



2^e Symposium pancanadien annuel Parlons femmes et logement 2018



PAN-CANADIAN VOICE
FOR WOMEN'S HOUSING
A SYMPOSIUM



PARLONS
FEMMES ET LOGEMENT
UN SYMPOSIUM PANCANADIEN

Les 25 et 26 octobre 2018

Metropolitan Hotel | 645, rue Howe, Vancouver, Colombie-Britannique

Symposium pancanadien annuel Parlons femmes et logement 2018

Document de travail rédigé à partir des notes prises durant le symposium, révisé par Janice Abbott et mis en page par Fei Wang, Atira Women's Resource Society

Membres du Cercle consultatif de 2018

Janice Abbott	Atira Women's Resource Society
Kate Curry	Association des femmes autochtones du Canada
Julia Hardy	Centre pour femmes immigrantes de Regina
Holly Jarrett	Comité consultatif sur l'expérience vécue, ACMFI
Hélène Langevin	Maison Simonne-Monet-Chartrand
Lise Martin	Hébergement femmes Canada
Miia Suokonautio	YWCA de Halifax
Dolly Williams	Preston & Area Housing Fund

Animatrice

Caryn Duncan

Coordonnatrice du symposium

Tamar (Tomi) Cherniawsky

Bailleurs de fonds du symposium 2018

Le Symposium pancanadien 2018 Parlons femmes et logement a été financé par la SCHL et BC Housing.



2018 Symposium Participants

Janice Abbott	Atira Women's Resource Society
Annetta Armstrong	Native Women's Transition Centre
Grainne Barthe	North Coast Transition Society
Mebrat Beyene	WISH Drop-In Centre Society
Vivian Bomberry	Porte-parole communautaire
Liz Brown	Violence Against Women Services Elgin County
Laura Budd	Moose Jaw Pride & Saskatchewan Pride Network
Natasha Carvalho	Medicine Hat Women's Shelter Society
Porte-parole communautaire	De Regina
Linda Crevier	La Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie
Ann Decter	Fondation canadienne des femmes
Lori Deets	Moose Jaw Transition House/Moose Jaw Family Services
Lorie English	West Central Women's Resource Centre
Carol-Ann Fowler	Porte-parole communautaire
Maura Gowans	Porte-parole communautaire, Atira Women's Resource Society
Arlene Hache	Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance
Julia Hardy	Centre pour femmes immigrantes de Regina
Tekla Hendrickson	Sistering
Denise Hillier	Stella's Circle
Holly Jarrett	Comité consultatif sur l'expérience vécue
Karine-Myrgianie	Réseau d'action des femmes handicapées du Canada
Jean-Francois	Maison Simonne-Monet-Chartrand
Hélène Langevin	Cambridge Bay
Topsey Lessard	Battered Women's Support Services
Angela Marie MacDougall	Yukon Women's Transition Home Society
Tracey MacEwan	Hébergement femmes Canada
Lise Martin	A Way Home Kamloops
Katherine McParland	Porte-parole communautaire
Bianca Mercer	Pauktuutit Inuit Women of Canada
Samantha Michaels	Foyer pour femmes autochtones de Montréal
Marti Miller	Minwaashin Lodge Indigenous Women's Support Centre
Sabrina Monette	YWCA de Moncton
Michele Nadeau	Hope Haven Transition House
Nicole Northcott	PEI Family Violence Prevention Services
Danya O'Malley	Centre pour femmes de Coverdale Inc.
Mary Saulnier-Taylor	Conseil des Canadiens avec déficiences
Jewelless Smith	YWCA de Halifax
Miia Suokonautio	Preston & Area Housing Fund
Dolly Williams	

Index

- 1** Résumé des travaux du symposium 2018
- 3** Six (6) appels à l'action
- 6** Engagements de la SCHL à l'égard du symposium pancanadien Parlons femmes et logement
- 7** Des femmes avec des expériences vécues racontent leurs histoires sur le logement
- 13** Prochaines étapes pour le symposium pancanadien Parlons femmes et logement



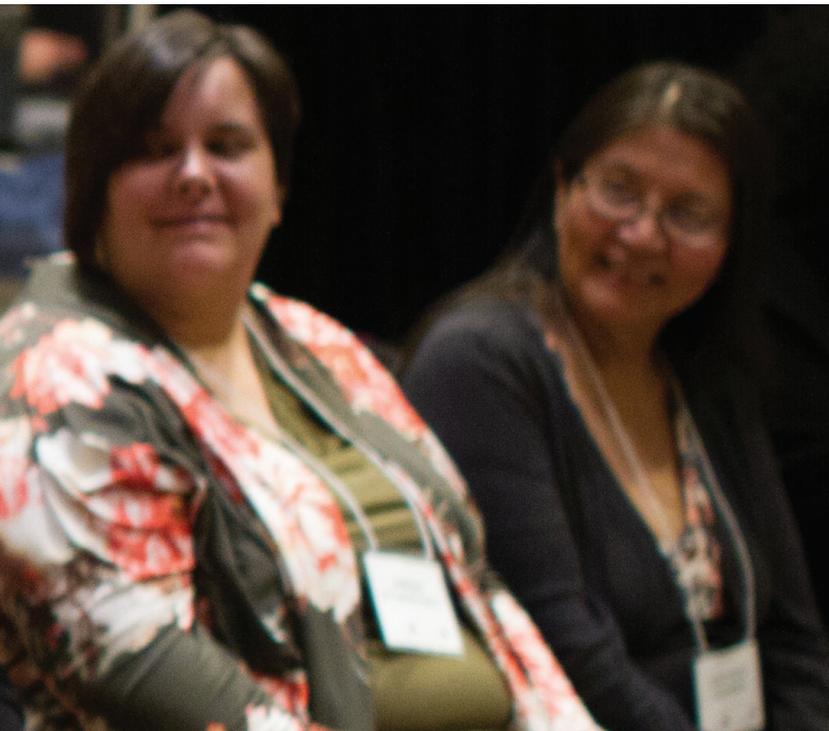
Résumé des travaux du symposium 2018

Le symposium de 2 jours, qui a eu lieu en octobre 2018 à Vancouver, a bénéficié de la participation active d'un groupe inclusif de 40 femmes de chaque province et territoire, représentant des organisations de femmes des Premières Nations, métisses et inuites, des femmes ayant une expertise vécue, des organisations de femmes immigrantes et réfugiées, des femmes des communautés noires et de couleur, des femmes transgenres, des femmes handicapées, des refuges, ainsi que des maisons de transition, des centres pour femmes et des organisations de défense des droits des femmes.

En début de journée, le ministre fédéral de la Famille, des Enfants et du Développement social, Jean-Yves Duclos, a souhaité la bienvenue aux déléguées par vidéo. Par la suite, pour donner le ton au

symposium pancanadien de 2018, Maura Gowans a animé une conversation avec quatre femmes ayant une expertise vécue, dont Bianca Mercer, Vivian Bomberry, Topsey Lessard et une porte-parole communautaire de Regina. Ces cinq femmes ont raconté leurs histoires personnelles et ont fait part de ce qui, selon elles, constitue un logement convenable et adéquat. Elles ont également discuté des autres services dont les femmes seules et avec enfants auraient besoin pour se prendre en main et vivre pleinement leur vie.

Tout au long de la journée, six femmes de diverses régions du pays ont fait de brèves présentations. Ces femmes avaient toutes un point de vue différent (expertise vécue, fournisseurs de services locaux et femmes représentant des organisations nationales).



Angela Marie MacDougall, Ann Decter, Dolly Williams, Holly Jarrett, Jewelles Smith et Laura Budd ont chacune parlé pendant cinq minutes d'un éventail de questions, notamment les suivantes : le logement et la discrimination; la construction de logements accessibles aux femmes handicapées, y compris les mères handicapées; être plus que de simples fournisseurs de services en faisant partie d'un mouvement de libération; rendre les logements accueillants pour toutes les femmes; le racisme systématique; le besoin urgent de définir clairement l'itinérance chez les femmes.

À la suite des présentations touchantes de ces femmes ayant une expertise vécue et d'autres expertises, les personnes présentes ont participé à des conversations en petits groupes pour élaborer six appels à l'action avant la fin de la première journée du symposium. Les appels à l'action étaient axés sur ce qui suit :

- 1 Le logement et les femmes ayant une expertise vécue
- 2 Le logement des Premières Nations, des Métis et des Inuits
- 3 Le financement d'infrastructure pour le logement
- 4 Les femmes au cœur du logement
- 5 Le financement de fonctionnement pour les organisations de femmes et les organismes au service des femmes
- 6 Les femmes et un revenu annuel garanti

Le premier jour, le premier ministre de la Colombie-Britannique, John Horgan, s'est exprimé par la voie d'une vidéo en direct, puis, le deuxième jour, des représentants du gouvernement se sont joints au symposium. Le premier ministre a annoncé que le gouvernement de la Colombie-Britannique créera 280 nouveaux logis pour les femmes et les enfants fuyant la violence, dans le cadre de 12 projets. Ces foyers seront gérés par des fournisseurs sans but lucratif spécialisés dans le logement des femmes et des enfants. C'est le premier gros investissement dans le logement de transition au Canada depuis plus de 20 ans, et d'autres sont à venir.

Les représentants du gouvernement au symposium ont écouté les femmes et tiré des enseignements de ce qu'elles avaient à dire. Evan Siddall, président et premier dirigeant de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), et la ministre des Affaires municipales et du Logement de la Colombie-Britannique, Selina Robinson, étaient présents. On a présenté les six appels à l'action à Evan Siddall. M. Siddall a écouté les participantes parler de leurs connaissances sur le logement et de leurs vécus quant aux logements adéquats et inadéquats. En réponse et au nom de la SCHL, Evan Siddall a pris cinq engagements dans le cadre du symposium pancanadien Parlons femmes et logement.

Les femmes qui ont participé à ce deuxième symposium annuel sont reparties enthousiasmées et revitalisées pour continuer à défendre les besoins des femmes en matière de logement et à s'assurer que la SCHL et la Stratégie nationale sur le logement fournissent des logements appropriés aux femmes aux différentes étapes de leur vie.

Six appels à l'action

1

Le logement et les femmes ayant une expertise vécue

Bien que des stratégies nationales soient en cours d'élaboration pour le logement, la pauvreté et la violence faite aux femmes, le gouvernement doit reconnaître qu'il n'a pas d'expertise vécue et qu'il doit écouter celles qui en ont et apprendre d'elles.

Les participantes au symposium pancanadien Parlons femmes et logement demandent à la SCHL d'élaborer la Stratégie nationale sur le logement (SNL) en consultation avec les personnes les plus touchées.

Nous demandons à la SCHL d'élaborer la SNL en coordination avec la Stratégie de réduction de la pauvreté et la Stratégie de lutte contre la violence faite aux femmes et de faire en sorte que l'un des axes prioritaires de ces stratégies soit le logement des femmes.

Nous demandons à la SCHL d'exécuter la SNL de façon transparente et de rendre compte de ses progrès aux intervenants du logement des femmes.

2

Le logement des Premières Nations, des Métis et des Inuits

Dans un esprit de réconciliation et reconnaissant que le logement des Autochtones est un droit en vertu de l'article 23 de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones :

Les participantes au symposium pancanadien Parlons femmes et logement demandent au gouvernement fédéral de veiller à ce que tous les logements répondent aux besoins des femmes des Premières Nations, métisses et inuites.

Nous demandons des logements adaptés à la culture, réglementés et aménagés de façon appropriée, et administrés par les femmes des Premières Nations, métisses et inuites. À cette fin, les logements doivent comprendre des centres de guérison et de traitement.

Nous demandons également au gouvernement du Canada de prendre des mesures immédiates pour renverser la politique qui empêche les Inuits d'avoir accès au financement fédéral pour les maisons d'hébergement.

Nous demandons au gouvernement fédéral de reconnaître les besoins des femmes et des enfants dans les centres urbains et hors des communautés autochtones (hors réserve).



“ **Le logement est un droit de la personne; en fournir n’est pas un geste de charité** ”

Participante au symposium

3 Le financement d’infrastructure pour le logement

Reconnaissant que les provinces n’ont pas le même engagement à verser de l’argent aux collectivités ni à appuyer les organisations de femmes :

Les participantes au symposium pancanadien Parlons femmes et logement demandent à la SCHL de rétablir immédiatement le Programme d’amélioration des maisons d’hébergement*, qui aide les femmes à avoir accès à des refuges et à d’autres types de logements, et de le financer pour un montant équivalant à 25 % de l’enveloppe financière totale de la SNL;

Nous demandons également à la SCHL de mettre ce financement à la disposition des maisons situées dans les réserves et hors des réserves.

*En 2009, l’évaluation du Programme d’amélioration des maisons d’hébergement a été extrêmement positive.

4 Les femmes au coeur du logement

Reconnaissant que le gouvernement du Canada doit prendre la responsabilité immédiate de mettre fin à la violence systémique envers les femmes et de veiller à ce que les politiques nationales sur le logement soient axées sur les femmes :

Les participantes au symposium pancanadien Parlons femmes et logement demandent au gouvernement fédéral et à la SCHL de les consulter et de leur fournir un financement continu.

5

Le financement de fonctionnement pour les organisations de femmes et les organismes au service des femmes

Reconnaissant la nécessité d'assurer un financement adéquat et approprié des activités et des programmes des organisations de femmes et des organismes de services aux femmes afin de répondre aux besoins des femmes là où elles se trouvent de manière opportune, souple et adaptée, en tenant compte des réalités économiques de chacune des régions et de la complexité des problèmes des femmes dans ces collectivités :

Les participantes au symposium pancanadien Parlons femmes et logement demandent un financement pour les organisations de femmes et les organismes au service des femmes comparable au niveau de financement des services et des programmes fournis directement par le gouvernement et les organisations du secteur public élargi.

Nous demandons également au gouvernement fédéral de veiller à ce que les travailleurs communautaires de première ligne et le personnel des organisations et des programmes soient rémunérés de façon concurrentielle.

6

Les femmes et un revenu annuel garanti

Reconnaissant qu'il y a une corrélation entre la pauvreté et le logement et que de nombreuses femmes n'ont actuellement pas les moyens de se payer un logement sûr, accessible, abordable et durable :

Les participantes au symposium pancanadien Parlons femmes et logement demandent à la SCHL de promouvoir la création d'un programme de revenu annuel garanti qui reflète les réalités régionales. Le programme devrait être élaboré selon une optique intersectionnelle fondée sur le sexe avec la participation d'un échantillon représentatif de femmes. Il doit répondre aux besoins que les femmes ont définis elles-mêmes, comme assurer la préservation de la famille, avoir accès à un logement durable dont le loyer est proportionné au revenu et bénéficier d'un soutien transitoire solide. Ces besoins devraient être financés par des prestations s'ajoutant aux prestations pour enfants.



Engagements de la SCHL à l'égard du symposium pancanadien Parlons femmes et logement

Evan Siddall, président et premier dirigeant de la SCHL, a pris cinq engagements dans le cadre du symposium pancanadien Parlons femmes et logement :

- La SCHL :
1. Fera connaître les six appels à l'action par le biais de messages dans les médias sociaux contenant un lien vers le rapport;
 2. Transmettra les informations sur les six appels à l'action aux gouvernements provinciaux et territoriaux;
 3. Maintiendra la transparence et la responsabilisation à l'égard des gouvernements provinciaux et territoriaux et à l'égard de l'allocation d'un tiers du financement de la SNL à des projets visant les femmes;
 4. Se fera la championne des besoins particuliers des femmes en matière de logement auprès des fournisseurs de logements;
 5. Appuiera le symposium pancanadien Parlons femmes et logement en assurant son financement pour sa tenue l'an prochain (au moins).

Des femmes avec des expériences vécues racontent leurs **histoires sur le logement**

Qu'est-ce qu'un bon logement signifie pour vous?

Un bon logement signifie que j'ai les nécessités telles que le chauffage, l'eau et l'électricité. Cela peut aussi signifier construire, établir, renforcer et créer des liens avec quiconque vit dans ce logement. Un bon logement est aussi un endroit où je peux me sentir en sécurité et avoir un toit au-dessus de la tête, et un endroit où de bons souvenirs ou de mauvaises expériences peuvent se produire

Décrivez une époque où votre logement était inadéquat.

En tant que mère célibataire, j'ai attendu quelques années avant d'obtenir un logement de deux chambres. Vivre dans une unité d'une chambre avec mon fils était inadéquat parce que nous n'avions pas notre propre espace. Par conséquent, le salon et la salle à manger étaient aussi ma chambre. J'étais reconnaissante d'avoir un toit au-dessus de la tête, et pourtant je sentais que nous avions besoin de plus d'espace. Lorsqu'un logement de deux chambres est devenu disponible, nous n'y sommes pas restés très longtemps parce que nous avons déménagé.

Aujourd'hui, le projet de logement n'est plus l'ancienne maison. On démolit toutes les fermes et toutes les habitations de la région où nous vivons pour y construire de nouveaux logements. Le logement n'est pas la seule chose qui change. Les animaux et la nature sont également touchés.

Topsey Lessard est une Inuite de Cambridge Bay, mais elle vit maintenant dans le Lower Mainland.

“

Le symposium pancanadien Parlons femmes et logement est le symposium le plus incroyable auquel j'ai participé. L'atmosphère était tellement inclusive et accueillante; tout le monde avait une voix.

J'ai été vraiment inspirée par la façon dont les femmes ont collaboré pour acquérir des connaissances et comprendre le domaine du logement et par l'occasion qui nous a été donnée de faire part de nos points de vue aux décideurs.

Merci de m'avoir redonné de l'énergie et d'avoir créé un espace aussi formidable pour les femmes.

”

Katherine McParland, directrice générale, A Way Home Kamloops

Qu'est-ce qu'un bon logement signifie pour vous?

Le logement, c'est la sécurité et la qualité de vie!

Décrivez une époque où votre logement était inadéquat.

Quand j'étais dans la jeune vingtaine, je sortais tout juste de l'université et j'étais en faillite. Je n'étais pas capable de payer le loyer du premier et du dernier mois, ou de trouver un logement abordable dans mon secteur rural ou un endroit sûr pour exprimer mon identité de genre. J'ai dû retourner vivre dans le sous-sol de mes parents. J'avais une chambre avec un lit et un ameublement minimal que je pouvais appeler le mien, mais aucun accès pour aller et venir sans utiliser l'espace partagé. Je n'avais pas non plus d'espace pour faire ma propre cuisine ou ma propre lessive, ce qui m'aurait permis d'exprimer mon identité de genre en toute sécurité.

Sans pouvoir aller et venir sans être surveillée, faire ma lessive ou porter des vêtements dans lesquels je me sentais à l'aise, j'ai passé la majeure partie de mon temps seule, renfermée et dans un état

dépressif pendant plusieurs années. J'adoptais des comportements dangereux, comme aller dans des parcs ou sur des routes peu passantes pour m'habiller en femme. Porter des vêtements féminins me donnait quelques minutes de joie, car je pouvais afficher ma réelle identité de genre, au lieu de l'identité imposée par la société. Je ne pouvais pas vaquer à mes occupations sans être constamment consciente du besoin de cacher mon identité de genre. La cacher me demandait tellement d'effort émotionnel que je suis tombée dans un état dépressif suicidaire passif pendant des années.

J'ai eu la chance de trouver du travail chez ma sœur et son mari (mais j'habitais toujours dans un logement qui ne répondait pas à mes besoins). Grâce au revenu supplémentaire que j'ai touché, j'ai pu me trouver un logement plus convenable deux ans plus tard.

Laura Budd, une transsexuelle fière, épouse et mère de deux enfants géniaux. Défenseuse des droits en matière de diversité sexuelle et de genre, conférencière motivatrice qui s'exprime franchement au sujet du bien-être mental et coordonnatrice de l'éducation pour Moose Jaw Pride.

“

Le fait d'avoir participé au symposium de cette année m'a vraiment fait du bien. J'ai adoré la façon dont nous sommes toutes devenues une seule source d'énergie qui se nourrissait des idées des unes et des autres et qui nous a vraiment permis de rapprocher nos idées. C'était la première fois depuis longtemps que je sentais qu'exprimer mon opinion était nécessaire et surtout souhaité.

”

Bianca Mercer, experte en expérience vécue



“

J'ai écouté et j'ai été entendue. Très intéressant d'entendre les expériences/expertises vécues par d'autres. Malheureusement, nous avons des problèmes/obstacles semblables partout au Canada.

Participante au symposium

”

Qu'est-ce qu'un bon logement signifie pour vous?

Pour moi, un bon logement signifie un logement standard et abordable avec un approvisionnement adéquat en eau salubre, des installations sanitaires, le drainage et la gestion des déchets. Un bon logement ne devrait pas être surpeuplé, exposé à un froid ou à une chaleur extrême ou à des problèmes nuisibles à la santé. Un logement bien conçu, bien construit et bien entretenu peut quand même être en inadéquation avec les besoins de l'occupant. L'inabordabilité des logements a des conséquences sur le budget des ménages, la santé, l'éducation et la capacité de trouver et de conserver un emploi.

Décrivez une époque où votre logement était inadéquat.

Je vis actuellement dans un espace partagé avec 54 femmes de tous âges. J'ai trouvé que ce n'était vraiment pas hygiénique de partager les toilettes. Certaines femmes n'ont aucun sens de l'hygiène et vont parfois déféquer sur le couvercle de la cuvette ou sur le sol! Certaines femmes utilisent des jouets sexuels dans les toilettes lorsqu'elles sont en état d'ébriété. Certaines femmes se promènent nues la nuit et vont frapper à la porte d'autres femmes.

Avoir à partager la cuisine est également difficile. Certaines personnes ne nettoient pas après avoir utilisé la cuisine. Je ne peux rien garder dans le frigo ou la cuisine parce que je me fais voler mes choses. Après avoir préparé mon repas, je dois rapporter ma nourriture dans ma chambre et la mettre dans mon petit frigo. Ce n'est vraiment pas commode de manger et de dormir dans ma chambre.

L'immeuble a plus de 50 ans. L'eau du robinet a une odeur et un goût répugnants. C'est risqué de boire cette eau. Le climatiseur est plein de poussière puisque c'est un appareil très ancien. Cela m'a causé des problèmes de santé, car je suis allergique à la poussière. Il n'y a pas de dignité à vivre dans un espace partagé; c'est comme une auberge de jeunesse. Ça peut dépanner pendant un moment, mais on ne peut pas dire que c'est un chez-soi.

Une porte-parole communautaire de Regina qui vit dans un espace partagé.

Qu'est-ce qu'un bon logement signifie pour vous?

Environnement sûr, abordable, suffisant et sain. Une communauté. Un endroit où je suis traitée avec dignité et respect. Un endroit où les abus, le racisme et la discrimination ne sont pas tolérés.

Décrivez une époque où votre logement était inadéquat.

C'était l'époque où j'étais sans abri et que je vivais dans un parc.

Quand j'étais jeune et que je n'avais pas de foyer, je n'avais nulle part où aller. On m'a souvent fait du mal parce que je n'avais pas d'endroit sûr où aller. Dans beaucoup d'endroits où j'ai vécu, les gens qui y travaillaient s'attaquaient aux femmes. Les lieux étaient dangereux et insalubres.

Maura Gowans est une Déné, mère, combattante, survivante, guerrière – une femme qui démontre une grande force tranquille.

“

On a écouté tout ce que j'avais à dire. J'ai l'impression que tout ce que j'ai vécu a servi à quelque chose. C'est merveilleux d'avoir pu parler de mon expérience sur une aussi grande tribune où ma voix a été entendue et où il était possible de changer quelque chose.

Participant au symposium

”





Qu'est-ce qu'un bon logement signifie pour vous?

Un bon logement signifie un endroit sûr, chaud et adéquat (meubles, électroménagers de cuisine, lieu propre) dans lequel une personne peut vivre pendant une longue période sans craindre d'être jetée à la rue. Il est également important d'avoir un sentiment de satisfaction et d'aisance dans son logement.

“ ***Un bon logement signifie un endroit sûr, chaleureux et adéquat....***

Bianca Mercer, experte en expérience vécue

Décrivez une époque où votre logement était inadéquat.

” J'aime beaucoup le programme de logement avec services de soutien pour femmes seulement, mais j'estime aussi qu'ici, en Nouvelle-Écosse, le soutien offert est insuffisant pour aider les femmes à devenir autonomes. Je ne veux pas être sur l'aide sociale toute ma vie. Lorsque j'ai trouvé un emploi et commencé à participer à un programme rémunéré, le personnel du programme de logement avec services de soutien a commencé à dire que je risquais de perdre mon logement parce que je ne touchais plus d'aide sociale.

Il doit y avoir une autre façon de permettre aux femmes de devenir indépendantes sans craindre de se trouver de nouveau sans abri parce qu'elles dépendent de moins en moins de l'aide gouvernementale.

Bianca Mercer est une femme autonome avec beaucoup de vécu qui veut rendre le monde meilleur, combattre le système et changer le monde une histoire et une expérience à la fois.



Qu'est-ce qu'un bon logement signifie pour vous?

La sécurité était cruciale pour mes besoins de logement. Cela signifie qu'il y avait des règles que les autres locataires et invités étaient tenus de suivre. Des caméras ont été installées qui ont procuré un autre niveau de sécurité. Dans mon dernier logement, il y avait des inspections mensuelles et la lutte antiparasitaire était suivie de près.

Décrivez une époque où votre logement était inadéquat.

En 2008, je suis devenue itinérante pour fuir la violence, puis, après avoir passé un mois dans un logement de seconde étape, j'ai été vivre dans une maison de chambres pour femmes à Vancouver.

La maison de chambres était propre et rangée, mais au bout de quatre mois, les propriétaires ont commencé à reconstruire le rez-de-chaussée et à enlever l'amiante et la peinture au plomb du revêtement extérieur. Des ouvriers ont enlevé la peinture avec une ponceuse électrique en faisant voler d'énormes quantités de poussière qui sont entrées par la fenêtre de ma chambre pendant que je dormais. J'ai souffert de difficultés respiratoires et je crachais du sang à cause de la poussière que j'avais inhalée. De plus, les ouvriers ont retiré l'amiante sans prendre de précautions pour protéger la santé des locataires. Je crains toujours d'avoir respiré ce cancérigène connu et de souffrir éventuellement d'une maladie pulmonaire.

Vivian Bomberry est une femme des Premières Nations qui a été exposée contre son gré à des produits chimiques dangereux à risque élevé.

Prochaines étapes pour le symposium pancanadien Parlons femmes et logement

2018 PAN-CANADIAN VOICE FOR WOMEN'S HOUSING A SYMPOSIUM

Le prochain symposium pancanadien Parlons femmes et logement aura lieu à Winnipeg en juin 2019. La SCHL s'est engagée à financer ce prochain symposium. Les nouveaux membres du Cercle consultatif, en plus de planifier le troisième symposium annuel, exploreront des idées pour tenir les participantes informées, notamment au sujet de la possibilité d'élaborer un bulletin d'information ou de créer un intranet pour le symposium. Un groupe de travail sera également constitué pour commencer à travailler sur la définition de l'itinérance chez les femmes.

Membres du Cercle consultatif de 2018-2019

Janice Abbott (Colombie-Britannique)	Atira Women's Resource Society
Annetta Armstrong (Manitoba)	Native Women's Transition Centre
Laura Budd (Saskatchewan)	Moose Jaw Pride & Saskatchewan Pride Network
Lori Deets (Saskatchewan)	Moose Jaw Transition House
Lorie English (Manitoba)	West Central Women's Resource Centre
Holly Jarrett (national)	Comité consultatif sur l'expérience vécue
Hélène Langevin (Quebec)	Maison Simonne-Monet-Chartrand
Bianca Mercer (Nouvelle-Écosse)	Experte de l'expérience vécue
Danya O'Malley (Île-du-Prince-Édouard)	PEI Family Violence Prevention Services
Jewelless Smith (national)	Conseil des Canadiens avec déficiences
Dolly Williams (Nouvelle-Écosse)	Preston & Area Housing Fund